**Coût direct de la prise en charge ambulatoire du diabète  dans un centre hospitalo-universitaire**

**Dr Nadia Ben Mansour1(nadiabmy@gmail.com)**

Dr Afef Skhiri1 **(afefsk@gmail.com)**

Dr Mouna Kerrou1**(**kerrou\_mouna@yahoo.fr)

Dr Asma Mahfoudh Sassi1 (medecineasma@yahoo.fr)

Pr Mohamed Hsairi2 (mohamed.hsairi@yahoo.fr)

Pr Hajer Aounallah Skhiri1 (hajer.skhiri@gmail.com)

1. Institut National de la Santé Publique (INSP), Tunisie

2. Institut Saleh Azaiez (ISA) , Tunisie

**INTRODUCTION**

L’expansion alarmante du diabète et de ses complications en Tunisie, impose une lourde charge économique sur les individus, les ménages ainsi que sur les systèmes de santé. La dernière estimation de la charge économique occasionnée par la maladie diabétique date de 1991. Ce travail s’insère donc dans le cadre d’une mise à jour de ces données.

**METHODES**

L’enquête a été menée de septembre 2013 jusqu’à février 2014 auprès d’un échantillon de patients tirés au sort par sondage systématique dans les consultations externes de diabétologie à l’Institut National de Nutrition et de Technologie Alimentaire (INNTA).

Les données ont été collectées rétrospectivement, en interviewant des patients quand à leurs utilisations des soins de santé liée au diabète et à ces complications pendant l’année précédent l’interrogatoire, ces données ont été vérifiées au niveau du dossier médical.

**RESULTATS**

Au total 500 patients ont été sélectionnés, le taux de réponse était de 91%. Plus que la moitié des patients inclus étaient des diabétiques type2 insulinodépendant.

Concernant le coût direct moyen relatif au diabète mis en évidence dans notre étude, il était de 1264,11DT par patient diabétique par an, soit 632,77 USD. Le coût des traitements (antidiabétiques et autres) était la composante majeure du coût total direct, suivi du coût des soins ambulatoires, et enfin la plus faible contribution revenait aux hospitalisations.

**CONCLUSION**

Le coût direct moyen relatif à la prise en charge du diabète mis en évidence dans notre étude correspond à 2.5 fois de ce qu’a dépensé un tunisien en moyenne pour sa santé en 2013. Ceci rajoute de l’urgence au débat sur la prévention primaire des maladies chroniques pour une meilleure gestion des resources financières de plus en plus limitées.